

A ne pas publier avant le 6 octobre

UN-HABITAT

THE CHALLENGE OF SLUMS



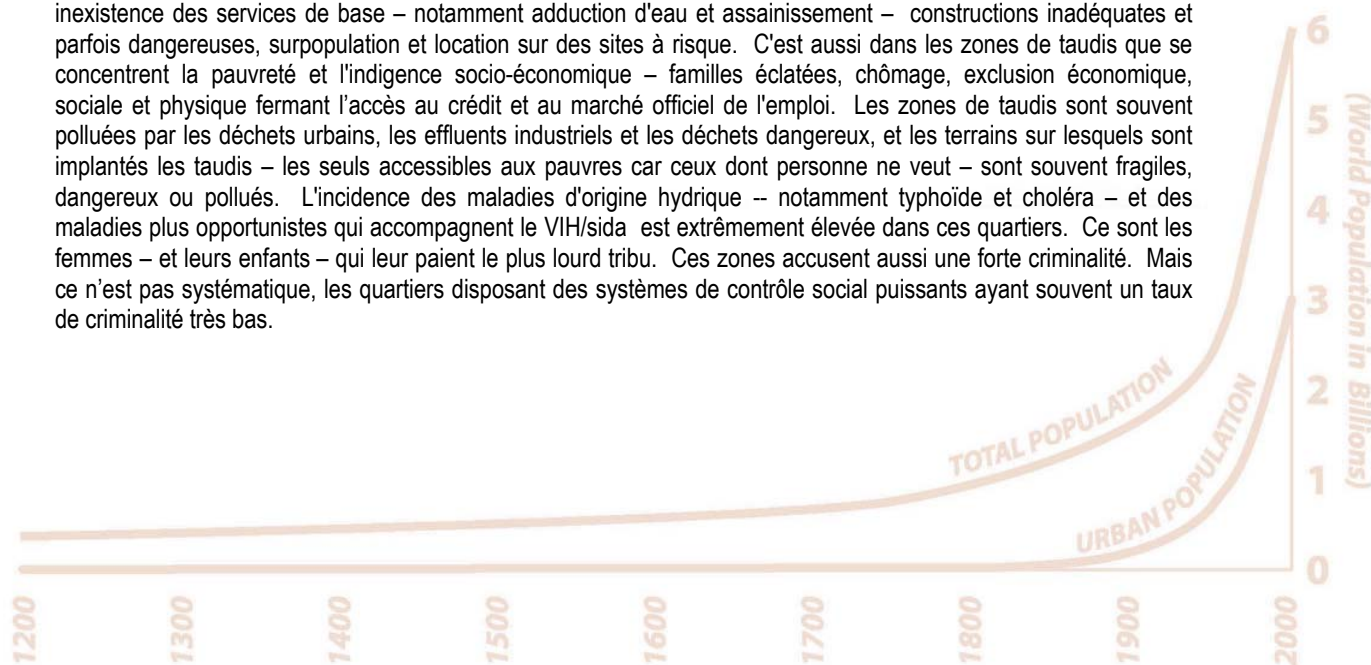
INTRODUCTION

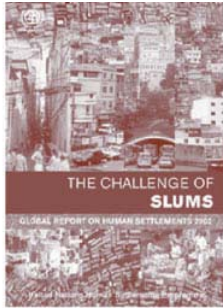
The Challenge of Slums: Global Report on Human Settlements traite principalement des conditions d'habitat de la majorité des citoyens pauvres, de leur lutte pour la survie grâce à des stratégies d'habitat spontané et d'emploi non structuré et de l'inefficacité des solutions proposées par les pouvoirs publics et le secteur privé pour améliorer leur situation. Mais le rapport nous parle aussi d'espoir, en montrant que l'on peut construire sur les stratégies de survie élaborées par les citoyens pauvres et que des mesures peuvent être prises par les pouvoirs publics, le secteur non-gouvernemental et la communauté internationale pour que l'objectif d'un logement convenable pour tous, garde un sens pour les citoyens pauvres.

Les initiatives prises jusqu'ici pour améliorer les conditions de vie des occupants des taudis (en particulier dans les pays en développement) ont été plutôt timorées et incohérentes et l'activité des années 80 s'est vite essouffée. Mais l'aggravation alarmante de la pauvreté a récemment amené les gouvernements à s'intéresser spécifiquement, dans la Déclaration du Millénaire de l'ONU, aux taudis, en se fixant comme objectif d'améliorer sensiblement la vie d'au moins 100 millions d'habitants de taudis d'ici 2020. Comme le souligne le rapport, les taudis sont le résultat des deux principaux problèmes auxquels sont confrontés les établissements humains à l'aube de ce nouveau millénaire, à savoir leur développement accéléré et l'urbanisation de la pauvreté. C'est dans les zones de taudis qu'on enregistre les plus fortes concentrations de pauvres et les conditions de vie les plus insalubres.

L'un des points les plus importants du rapport est son estimation de l'ampleur mondiale des taudis. En 2001, environ 924 millions de personnes vivaient dans des taudis; près de 32 % de la population urbaine de la planète, 43 % de la population urbaine du monde en développement et 78,2% de celle des pays les moins avancés. Dans certaines villes du monde en développement, les zones de taudis prennent une telle ampleur que les riches se barricadent dans des enclaves entourées de murs pour s'isoler.

Le rapport analyse les aspects positifs et négatifs des taudis. Pour ce qui est du côté négatif, c'est dans les taudis que les conditions de logement urbain sont les plus déplorables – insécurité d'occupation foncière et immobilière, inexistence des services de base – notamment adduction d'eau et assainissement – constructions inadéquates et parfois dangereuses, surpopulation et location sur des sites à risque. C'est aussi dans les zones de taudis que se concentrent la pauvreté et l'indigence socio-économique – familles éclatées, chômage, exclusion économique, sociale et physique fermant l'accès au crédit et au marché officiel de l'emploi. Les zones de taudis sont souvent polluées par les déchets urbains, les effluents industriels et les déchets dangereux, et les terrains sur lesquels sont implantés les taudis – les seuls accessibles aux pauvres car ceux dont personne ne veut – sont souvent fragiles, dangereux ou pollués. L'incidence des maladies d'origine hydrique – notamment typhoïde et choléra – et des maladies plus opportunistes qui accompagnent le VIH/sida est extrêmement élevée dans ces quartiers. Ce sont les femmes – et leurs enfants – qui leur paient le plus lourd tribut. Ces zones accusent aussi une forte criminalité. Mais ce n'est pas systématique, les quartiers disposant des systèmes de contrôle social puissants ayant souvent un taux de criminalité très bas.





UN-HABITAT

THE CHALLENGE OF SLUMS



Pour ce qui est du côté positif, les zones de taudis représentent la première escale urbaine pour les émigrants, en leur offrant la seule façon de se loger à peu de frais et d'économiser pour pouvoir ultérieurement s'intégrer dans la ville structurée. Les zones de taudis, lieux de vie des employés à faible revenu, font marcher la ville de bien des façons. Dans les pays en développement, la majorité des habitants des taudis survivent grâce à des activités parallèles exercées dans le quartier même ou à l'extérieur. De nombreuses petites entreprises parallèles installées dans les quartiers insalubres ont des clients dans toute la ville. La plupart des habitants de ces zones luttent pour survivre honnêtement malgré leur extrême pauvreté et l'impossibilité de trouver un travail sur le marché officiel. Ces quartiers sont également des lieux d'intenses brassages culturels d'où émergent souvent de nouvelles formes d'expression artistique. Ce milieu malsain, surpeuplé et souvent dangereux peut donner naissance à des mouvements culturels et à une solidarité qu'on ne saurait trouver dans les quartiers riches. Malgré l'adversité, les occupants des taudis trouvent des solutions économiquement rationnelles et novatrices pour se loger. Mais ces aspects positifs ne justifient en rien l'existence des taudis ni ne peuvent excuser notre stagnation dans la poursuite de l'objectif d'un logement convenable pour tous.

La plupart des interventions relatives aux taudis urbains menées jusqu'ici s'appuyait sur l'idée, erronée, qu'il suffisait de fournir des logements et des services améliorés (opérations d'assainissement) et de raser les taudis pour résoudre le problème de l'habitat insalubre. Or, ne pas traiter les causes sous-jacentes à l'existence des taudis, la principale étant la pauvreté, ne peut mener qu'à l'échec. Le rapport souligne que les futures politiques doivent aider les citoyens pauvres à gagner leur vie en facilitant le développement du secteur non structuré, en associant la construction de logements sociaux et la création de revenus et en assurant un accès facile aux lieux de travail grâce à des systèmes de transport favorables aux pauvres et à une meilleure situation géographique des logements sociaux. Les politiques de reclassement des taudis devraient, en fait, s'intégrer dans des politiques plus larges de lutte contre la pauvreté urbaine s'attaquant aux différents aspects de la pauvreté, tout en privilégiant la dimension humaine.

Le rapport identifie les programmes participatifs d'assainissement des taudis utilisant la lutte contre la pauvreté urbaine comme Meilleure Pratique et insiste sur la nécessité d'élargir leur application à l'ensemble de la zone urbaine et de les reproduire dans d'autres villes. Il souligne la nécessité de ressources régulières et suffisantes pour régler, à l'échelle municipale et nationale, le problème des taudis. Il pose l'équipement en infrastructures de l'ensemble de la zone urbaine comme condition préalable à l'assainissement, abordable et efficace, des taudis et comme instrument efficace d'intégration socio-économique des habitants des taudis. À ce propos, il rappelle qu'une des meilleures façons d'assurer le succès des politiques d'assainissement des taudis est d'impliquer activement les citoyens pauvres et d'encourager les pouvoirs publics à adopter des politiques urbaines plus globales.

Le rapport entérine l'importance croissante accordée, principalement par la société civile et les organisations internationales, à la sécurité d'occupation foncière et immobilière, aux droits de logement et de propriété des citoyens pauvres, en particulier à leur protection en cas d'expulsion illégale. La sécurité d'occupation foncière et immobilière donne aux habitants des taudis la possibilité d'obtenir un crédit pour la création d'activités génératrices de revenu. Le rapport souligne que les gouvernements et les autorités locales devraient s'inspirer, dans leurs interventions, de ces récents développements positifs.

Le programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-HABITAT) est chargé, au sein du système de l'ONU, de l'objectif relatif aux taudis de la Déclaration du millénaire, notamment de suivre les progrès réalisés à l'échelle mondiale dans sa poursuite. C'est pourquoi l'assainissement des taudis est devenu un thème central pour l'Organisation qui a, en conséquence, renforcé son appui opérationnel et théorique dans plusieurs domaines – élargissement des projets et programmes de reclassement des taudis dans le cadre des stratégies de développement urbain grâce à des mécanismes de financement internationaux et nationaux plus performants; assainissement et adduction d'eau dans les zones urbaines, principalement dans le cadre de programmes opérationnels de portée régionale; planification et gestion de l'économie urbaine favorable aux pauvres pour leur faciliter la création de revenus.

1200

1300

1400

1500

1600

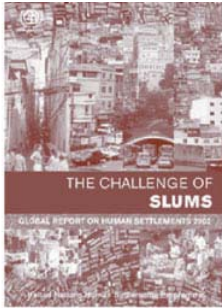
1700

1800

1900

2000

(World Population in Billions)



UN-HABITAT

THE CHALLENGE OF SLUMS



The Challenge of Slums: Global Report on Human Settlements 2003 insuffle un nouvel élan à tous ces efforts. Encore plus important, il propose de nouvelles orientations pour la poursuite de l'action qui devraient intéresser les gouvernements, les autorités municipales, les organisations de la société civile et les organisations internationales soucieuses d'améliorer la vie des occupants des taudis. Le rapport nous fournit aussi une référence pour nous guider sur le long chemin qui nous reste à parcourir pour créer des villes sans taudis. Il devrait, par conséquent, être pris comme point de départ pour le suivi, à l'échelle mondiale, des progrès réalisés dans la poursuite de l'objectif relatif aux taudis de la Déclaration du millénaire de l'Organisation des Nations Unies.

Anna Kajumulo Tibajuka
Directrice exécutive
Programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-Habitat)

GRHS/03/FF2

